

Fiche pédagogique

50 minutes avec toi

Cathy Ytak

D'UNE SEULE VOIX

50 minutes avec toi

Cathy Ytak



ACTES SUD JUNIOR

Auteur : Cathy Ytak**Editeur :** Actes Sud Junior**Collection :** D'une seule voix**Année d'édition :** 2010**Public concerné :** dès 12 ans**Matériel nécessaire :** connexion Internet**Mots-clés :** violence, famille, adolescence, amour, homosexualité, traumatisme, liberté, guerre.

Résumé

Un homme gît sur le sol, foudroyé par un malaise cardiaque. Il ne bouge plus. Est-il mort ou sans connaissance ?

A ses côtés, son fils reste, lui aussi, immobile. Pourquoi n'appelle-t-il pas les secours ?

Parce qu'il a besoin de temps. De ces *50 minutes avec toi* pour dire la violence qu'il a subie pendant des années, crier sa peur et sa rage, raconter comment, malgré les coups

et les brimades, la découverte de l'amour l'a mené sur la voie d'une liberté retrouvée. Parce qu'il a besoin, aussi, d'être sûr que son père ne se relèvera pas...

Monologue intérieur, *50 minutes avec toi* est un roman court (76 pages) et dérangent parce qu'il dévoile une violence invisible, intime, familiale. L'écriture épurée de Cathy Ytak donne une grande force narrative à un récit qui prescrit l'amour comme puissance émancipatrice.

Objectifs

- Analyser et comprendre la psychologie des personnages et dégager le point de vue de l'auteur,

- Savoir identifier et caractériser différents genres de textes,
- Mettre en évidence l'organisation du texte et la progression du récit ou des idées,
- Acquérir une habileté à débattre.

Pistes pédagogiques

ANALYSE THEMATIQUE

1. Décrypter la violence

Violence et conséquences

- Rechercher des exemples dans le texte, caractériser puis différencier la **violence physique et la violence psychologique** (« *mots-fouets* », « *tu me traitais de minable* » p.18).

- Insister sur ce deuxième type de violence en définissant les **sérvices invisibles** infligés au jeune héros : **insultes, humiliations, brimades, menaces**. En quoi cette violence est-elle invisible ?
- Décrire les **souffrances corporelles** (« *La peau qui cuit et qui gonfle* » p.14, etc.) et **morales** (« *mon corps a cicatrisé en enfermant la douleur au-dedans* » p.53) engendrées par cette violence. Mettre en évidence les **perturbations** qui affectent le jeune

Disciplines et thèmes concernés

Histoire : la Première Guerre mondiale.

Identification des traces du passé.

Identification et analyse dans une œuvre ou un média des trois temps (le temps représenté; le temps représentant; le temps de visionnement).

Objectifs SHS 32-33 du PER

Distinction entre histoire et mémoire; identification des différentes manifestations de la mémoire en tant que construction humaine.

Objectif SHS 34 du PER

Citoyenneté : identifier et analyser le système de relation qui unit chaque individu et chaque groupe social au monde et aux autres

Français :

Apprécier la dimension littéraire d'un texte en identifiant les caractéristiques d'un monde fictionnel et la transmission d'une expérience humaine (psychologie des personnages, destinée humaine...)

Objectif L1 35 du PER

homme dans le **rapport à son identité** (pourquoi ne connaît-on jamais son prénom ?), **à son corps** (« *sensation persistante que mon corps n'était plus là* » p.52) et dans la **construction de relations sociales** (« *peur des autres* », « *d'être aimé, peur d'être touché* »).

- Conclure sur les effets dévastateurs de la violence en relevant dans le texte l'importance des termes relevant du **champ lexical** (http://www.espacefrancais.com/vocabulaire/champ_lexical.html) de la **destruction**. Comment le jeune homme tente-t-il de survivre ? En tentant de « *se rendre invisible* », de « *se faire oublier* », que perd-il de lui-même ?

La violence comme système

- Depuis quel âge, le héros subit-il les coups et brimades de son père ? A l'époque, quelle raison évoquait celui-ci pour **justifier** son geste ?
- Pointer l'**acceptation de ce schéma de violence par la victime** (« *tes giffes arrivaient toujours au bon moment* ») et la naissance d'un **sentiment de culpabilité** (« *je finissais par penser qu'elles étaient méritées* » p.33). En discuter : comment une **victime** peut-elle se sentir responsable de ce qu'elle subit ? Que peut-elle continuer à croire (« *J'ai longtemps cru que tu m'aimais, entre deux excès de rage* » p.45) ?
- A l'aide de cette phrase : « *Tu ne voulais pas que je grandisse afin de pouvoir continuer à jouir de la peur que tu m'inspires* », caractériser la **relation de domination** établie par le père. Le mettre en lien avec cette autre citation - « *tu tentais d'étaler du miel sur mes plaies, avec la même application que tu mettais à me foutre des baffes* » (p.19) – pour amener les notions de **perversité et de manipulation**.

Violence et société

- Comparer l'**image sociale** « **respectable** » (page 16) du père et son comportement dans la **sphère privée** (« *monstre dénué de sentiments* » p.48). Comment cet **aveuglement** est-il possible ?
- Aller plus loin en commentant la réaction de l'enseignant lorsque le père du héros lui annonce qu'il frappe son enfant. Comment les élèves la caractériseraient-ils ? Faire émerger les notions de **laisser-faire**, de **complicité**, de **négligence**. A quoi cela renvoie-t-il

quant aux **modèles d'éducation** de nos sociétés ? Existe-t-il une forme de violence acceptable, ou acceptée, socialement ?

- Alimenter le débat avec cette affirmation du père : « *Une petite gifle n'a jamais fait de mal à personne !* » (p. 31).
- Pointer la **quasi absence de la figure maternelle** dans le récit. Qu'en penser ? En quoi la mère se fait-elle aussi **complice** de cette violence (« *Je n'ai rien dit à ma mère et ma mère n'a rien vu* », p.52) ?

2. Vers la libération

- Commenter l'évolution des sentiments - « *peur* », « *rage* » (p.38), « *haine* » (p.17) – et de l'attitude du héros – effacement, provocation, auto-protection (p.39) – au fil des années.
- Insister sur l'**entrée en résistance** qui s'effectue progressivement (« *La vie quand on a seize ou dix-sept ans, on ne peut pas la museler.* ») et qui inclut la tentative de comprendre les gestes de son père (« *l'idée que tu te faisais, sans doute, d'une éducation réussie* » p.61) ?
- Comment la rencontre avec Camille accélère-t-elle l'**émancipation** du jeune homme, son **refus** de vivre selon les règles imposées par son père ? Que lui procure cet amour ?
- Quel **conseil légal** lui donne Camille ? Qui est censé protéger les enfants et les jeunes des maltraitances familiales ? Pourquoi le héros ne se résout-il pas à se tourner **vers l'Etat et la loi** ?
- Finalement, sur quel terrain le héros décide-t-il de **s'opposer** à son père ?

3. Un cas de conscience ?

- Caractériser l'**état de choc** dans lequel se situe le jeune homme au début du récit : « *Je ne respire pas très bien. Mon souffle est haché, emprisonné. Je ne ressens rien.* ».
- Pourquoi décide-t-il de ne pas bouger ? Relire la dernière page du récit : qu'attendait-il vraiment ? Que voulait-il vérifier ? Selon les élèves, gardait-il l'**espoir ou la peur que son père se relève** ?
- Confronter cette phrase « *Moi je n'ai jamais voulu te tuer* » à la notion de « *non assistance à personne en danger* » (p.27) et organiser un débat. **Moralement**, que penser de

l'attitude du jeune homme ?
Juridiquement, que risque-t-il ?
Philosophiquement, vers quoi avance-t-il (« *Je suis en paix avec moi-même* » p.76) ?

2. Les traits de construction du récit

Mettre en évidence :

- **Le genre du récit** : définir ce qu'est un **monologue** (<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/monologue.php>) et en résumer les fonctions : **discussion voire débat** avec sa propre conscience, **analyse d'actions** passées ou **préméditation** d'actions à venir. Insister sur le type de focalisation qu'il suppose (<http://www.etudes-litteraires.com/focalisation.php>) et le **point de vue** adopté par l'auteur. En discuter : qu'aurait apporté l'introduction d'une deuxième focalisation (celle du père par exemple) ? Pourquoi l'auteur n'a-t-elle pas fait ce choix ?
- **Le schéma narratif chronologique** et ses composantes : les **marqueurs de temps** (« *Cela doit faire un quart d'heure que t'es tombé* » p.26), les **flashbacks**, la création d'une **dilatation temporelle**, etc.
- **La mise en tension** par des avertissements répétés et la mise en place d'un **paroxysme** (« *tout a basculé* » p.46),
- Les **digressions** qui suivent les pensées du héros et permettent une immersion dans sa **psychologie**.

ANALYSE STYLISTIQUE

1. La relation au temps

- Mettre en évidence l'**omniprésence de cette thématique** en relevant les expressions qui lui sont liées :
« *Toutes les minutes comptent* »,
« *Tout s'est passé trop vite* », etc.
- Lister les **échelles temporelles** que le héros expérimente : **temps de l'attente** (« *J'attends que le temps s'égoutte* » p.9), **temps du souvenir** (« *le premier souvenir qui fait mal* » p.13), **temps futur** (le jour de l'enterrement), **temps des regrets** (« *j'aurais du appeler le 119 ce jour-là* »), etc.
- A l'aide d'exemples, montrer que le temps et les objets qui le symbolisent sont des **alliés**, des **éléments rassurants** pour le héros. En chercher les raisons à l'aide de cette phrase par exemple : « *Nous étions tous les deux immortels, la comtoise dans sa boîte en bois et moi, dans mon corps d'enfant.* » (p.26).
- Comment le « **temps suspendu** » (p.11) lui permet-il de confirmer ce qui devient une décision (« *attendre au moins d'être sûr que c'est ça que je veux* » p.32) ?
- Revenir au titre du livre : « 50 minutes avec toi ». Qui, à part, le père, ce « toi » pourrait-il désigner ? Évaluer le temps nécessaire à la lecture du récit pour mettre en évidence la **simultanéité de deux temps** : celui du lecteur et celui du héros. Comment ce procédé vient-il renforcer la **tension du récit** et l'**identification au personnage** ?

3. La métaphore guerrière

- « *Verdun au-dehors, Verdun au dedans* » (p.28), « *Un obus remonte à la surface* » (p.31), « *armes de destruction...* »... Insister sur l'importance dans le récit du **champ lexical se rapportant à la guerre** et l'explicitier en revenant à l'histoire familiale du héros.
- Définir ce qu'est un **traumatisme** et la façon dont il peut être transmis de génération en génération.
- Dans cette situation, peut-on dire que le père du héros a lui aussi subi une forme de violence ? Laquelle ?

Prolongements possibles

Pour des discussions

- « *Frapper est toujours une erreur (...) Personne ne devrait avoir le droit de frapper, gifler, heurter, bousculer, meurtrir, blesser, mortifier, humilier. Personne* » (p.32). De façon générale, à quelle forme de violence les élèves estiment-ils devoir faire face dans leur quotidien ? Existe-t-il, selon eux, des formes de violence tolérées parce qu'invisibles ? Amener chacun à trouver des exemples (personnels, sociaux, moraux, historiques) pour appuyer ses arguments et défendre son point de vue.

Education citoyenne

Revenir sur la notion de « non assistance à personne en danger » pour discuter de la responsabilité de chacun face à survie de l'autre. Comment est-elle inscrite dans la loi ? En quoi en appelle-t-elle à des valeurs citoyennes et morales ?

On pourra s'assurer de la bonne connaissance des premiers gestes de secours en organisant un jeu de questions-réponses à partir du contenu proposé par le site de l'Alliance suisse des samaritains :

<http://www.samariter.ch/fr/i/content--1--1085.html>

La protection de l'enfance

« Au Danemark, j'aurais pu te dénoncer ». Rappeler le rôle de la loi dans la protection de l'enfance et mener une recherche documentaire visant à comparer les systèmes de protection dans des différents pays. Quelques sources intéressantes :

Observatoire National de l'Enfance en Danger : <http://oned.gouv.fr/>

Allo Enfance Maltraitée : <http://www.allo119.gouv.fr/>

Convention internationale des droits de l'enfant de 1989 :

<http://www.textes.justice.gouv.fr/index.php?rubrique=10086&ssrubrique=10087&article=11037>

Dossier proposé par la ville de Lausanne sur la maltraitance des enfants :

<http://www.lausanne.ch/view.asp?DocId=11559#historique>

Ressources complémentaires

Le site de Cathy Ytak : <http://cathy-ytak.net/>

Polisse, film de fiction de Maiwenn, 2011. Le quotidien de la Brigade de protection des mineurs (France) mis en images et en fiction. [Fiche pédagogique](#) e-media.

Cécile Desbois, rédactrice et médiatrice culturelle spécialisée Jeunesse et pédagogie, Genève, octobre 2011.

